

Toutes nos pensées, toute notre solidarité, vont d'abord et avant tout aux victimes des massacres de Paris. A leurs familles et à leurs proches. A celles et ceux qui sont morts, comme à celles et ceux qui resteront traumatisés durablement par ces massacres pour les avoir vécus de près.

Ce numéro de *Ni patrie ni frontières* rassemble des textes de divers groupes et individus, écrits entre 2000 et 2015 ; et les autres dans les semaines suivant le 13 novembre 2015. Ce sont des contributions rédigées par des militants, pas par des spécialistes chevronnés du Proche et du Moyen-Orient. Ils contiennent donc sans aucun doute des erreurs factuelles, des jugements peu fondés ou des analyses qui sembleront contestables, voire parfois absurdes.

Malgré leurs faiblesses, il nous semble que, face à des questions aussi difficiles à appréhender, face aussi à notre colère, à nos peurs, à nos angoisses et à notre révolte contre ces massacres, leurs auteurs et l'idéologie politico-religieuse-totalitaire qui les sous-tend, il nous incombe aussi de stimuler la réflexion collective, quitte à tâtonner, quitte à se tromper. Tout vaut mieux que le repli sur soi, l'embrigadement nationaliste, raciste antimusulmans et/ou xénophobe, ou la répétition perpétuelle de vieux mantras gauchistes ineptes – et inaptes à nous faire comprendre la réalité actuelle.

L'idéal serait que nous arrivions un jour, à sortir des discours automatiques de l'extrême gauche, de l'ultragauche ou du mouvement libertaire (discours automatiques dont nous présentons aussi quelques échantillons dans ce numéro), à pouvoir parler enfin un langage compréhensible par toutes et tous et à fixer des perspectives concrètes pour tous les exploités. Pas simplement des discours ronflants ou des appels abstraits à la « guerre de classe ».

Pour cela un débat long et approfondi s'impose... du moins pour celles et ceux qui ne se sont pas délibérément emmurés dans leurs certitudes marxistes, anarchistes, « ultragauches », etc., et préfèrent les dialogues, fussent-ils vifs entre camarades, aux monologues empreints de suffisance et d'autosatisfaction.

Chiche ?

Auteurs ou collectifs (dont les textes ont été repris et/ou traduits de divers sites Internet) : Alliance for Workers Liberty, Clive Bradley, Ceux qui veulent le pays pour tous, Matt Cooper, Nicolas Dessaux, Colin Foster, Jacques Guigou, Groupe Salvador Segui (FA), Mansoor Hekmat, Initiative communiste ouvrière, Stephane Julien, Stuart Jordan, Sarah Ley, Houzan Mahmood, Yasmine Mather, Sean Matgamma, Ardeshir Mehrad, Mouvement communiste, Maryam Namazie, Parti communiste international, Patsy, Pierre Rousset et François Sabado, Regroupement révolutionnaire caennais, Charlie Salmon, Martin Thomas, *Temps critiques*, Vickim, Jacques Wajnsztein et Stephen Wood

N° ISSN : 1637-3103 Prix : 12 euros

Ni patrie ni frontières !

Ni Etats, ni Eglises Ni «races», ni ethnies
Traductions et débats

Premiers questionnements sur les causes immédiates et lointaines des massacres du 13 novembre 2015

Islam politique et terrorisme jihadiste
Manipulations gouvernementales sécuritaires
Calculs stratégiques des grandes puissances
Mantras « gauchistes » ou « radicaux »

Décembre 2015 – N° 52-53